

# Tendances conjoncturelles

## Réseau économique régional de la BNS

Rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de septembre 2012

### Troisième trimestre 2012

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec des entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui rendent compte de l'appréciation des entreprises, constituent une source d'informations précieuse pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats des entretiens menés en juillet et en août 2012 sont résumés ci-après. Au cours de ces entrevues, 200 représentants de différentes branches économiques se sont exprimés sur la situation actuelle et future de leur entreprise et sur l'évolution de la conjoncture. Les entreprises sont sélectionnées de façon à refléter la structure sectorielle de la Suisse. La valeur de référence est le PIB, agriculture et services publics exclus. La sélection d'entreprises varie d'un trimestre à l'autre.

#### Régions

Genève  
Mittelland  
Suisse centrale  
Suisse du Nord-Ouest  
Suisse italienne  
Suisse orientale  
Vaud-Valais  
Zurich

#### Délégués

Marco Föllmi  
Martin Wyss  
Walter Näf  
Daniel Hanimann  
Fabio Bossi  
Jean-Pierre Jetzer  
Aline Chabloz  
Markus Zimmerli

## Résumé

L'activité économique au troisième trimestre 2012 s'est maintenue au même niveau qu'au trimestre précédent. Les problèmes de marges ne se sont toutefois pas atténués, contrairement aux derniers trimestres. Les entrepreneurs se voient donc contraints d'optimiser encore leurs processus, et de nombreuses entreprises continuent d'appliquer les mesures prises précédemment en vue de réduire les coûts et d'accroître l'efficacité.

Les principales craintes face à l'évolution future concernent toujours les conséquences imprévisibles de la crise de la dette souveraine en Europe et l'évolution des cours de change qui en dépend, thème très souvent abordé dans les entretiens.

Des disparités persistent entre secteurs. Dans la construction, la marche des affaires a encore sensiblement progressé. L'industrie manufacturière a connu une légère amélioration, tandis que l'activité a stagné dans les services. La demande de main-d'œuvre s'est maintenue dans l'ensemble au niveau du trimestre précédent.

Les perspectives de progression des chiffres d'affaires en termes réels sont restées modérément positives dans tous les secteurs. Les investissements et la demande de main-d'œuvre devraient continuer de stagner, voire reculer quelque peu. L'utilisation moyenne des capacités techniques de production et de l'infrastructure est à un niveau normal dans l'industrie et les services, et reste plutôt élevée dans la construction.

# 1 Marche des affaires

## Industrie

La marche des affaires s'est légèrement améliorée dans l'industrie manufacturière. D'une manière générale, les chiffres d'affaires réels ont été légèrement supérieurs à ceux enregistrés le trimestre précédent et au troisième trimestre 2011. La problématique des cours de change est restée au centre des préoccupations dans la plupart des branches. Les nouvelles mesures d'amélioration de l'efficacité prises par les entreprises et la politique de la BNS, toujours axée sur les cours de change, ont permis d'affronter efficacement ce défi.

La fabrication de machines et de véhicules et l'industrie pharmaceutique et chimique ont enregistré une augmentation de leurs chiffres d'affaires par rapport au trimestre précédent. Dans l'industrie alimentaire et la transformation du bois, les chiffres d'affaires sont restés stables par rapport au trimestre précédent; en revanche, ils ont baissé dans l'industrie textile et l'habillement. La croissance, jusqu'alors très dynamique, des chiffres d'affaires dans l'horlogerie et chez les fournisseurs de l'industrie horlogère a marqué un ralentissement.

Les exportations ont de nouveau été largement soutenues par la demande des pays émergents d'Asie, bien que la dynamique provenant de cette région ait faibli. Des impulsions ont également émané des Etats-Unis, d'Amérique centrale et du Sud ainsi que des pays arabes. La demande des pays d'Europe a été surtout soutenue par l'Allemagne, la Scandinavie et les pays de l'Est. La demande en provenance de France a été faible, tandis que celle venant des pays du Sud a été particulièrement modeste, voire inexistante.

## Construction

La construction a enregistré des chiffres d'affaires réels supérieurs à ceux du trimestre précédent; la croissance s'est néanmoins légèrement tassée. Le second œuvre et les travaux de préparation des sites ont connu une évolution particulièrement vigoureuse. Les chiffres d'affaires se sont également accrus dans le bâtiment et le génie civil. Dans l'immobilier résidentiel, le dynamisme de la marche des affaires s'est à peine atténué. La construction d'immeubles industriels et artisanaux, en revanche, est restée plutôt modérée.

Les risques pesant sur le marché immobilier ont été de nouveau évoqués. L'appréciation de leur gravité reste toutefois différente selon les régions et les branches.

## Services

Dans l'ensemble, les chiffres d'affaires réels du secteur des services se sont maintenus à peu près au niveau enregistré le trimestre précédent et un an auparavant.

La marche des affaires a connu une évolution dynamique dans les services liés à la gestion et à l'entretien des bâtiments, de même que dans les entreprises du secteur des technologies de l'information opérant pour les PME. Les chiffres d'affaires des réviseurs, des conseillers juridiques et fiscaux et des entreprises du transport ont enregistré eux aussi une croissance. Dans le commerce, en revanche, la marche des affaires a stagné. Le commerce de détail a encore pâti du tourisme d'achat dans les pays voisins. Les détaillants sont toujours plus nombreux à estimer que ce phénomène pourrait perdurer.

Une forte pression sur les prix s'est aussi fait sentir dans l'hôtellerie et le secteur du voyage, entraînant une baisse des chiffres d'affaires nominaux en comparaison annuelle et une stagnation par rapport au trimestre précédent. Les hôtels situés dans les zones de villégiature ont surtout déploré la faible fréquentation d'hôtes européens; en revanche, le nombre important de touristes en provenance d'Asie a joué un rôle de soutien dans certaines régions. La marche des affaires a accusé un repli dans les établissements de la gastronomie. Dans le secteur bancaire, les opérations de commissions ont en particulier enregistré une évolution défavorable, conséquence de la forte aversion au risque manifestée par les clients.

## 2 Utilisation des capacités de production

Les entreprises interrogées ont globalement estimé que le taux d'utilisation des capacités de production et de l'infrastructure était normal. Les différences se sont cependant accentuées d'un secteur à l'autre.

Dans l'industrie manufacturière, l'utilisation des capacités a été jugée normale dans l'ensemble. Elle a été forte dans l'industrie chimique et pharmaceutique ainsi que dans les entreprises de production et de transformation des métaux qui approvisionnent le secteur automobile, le secteur des technologies médicales ou les branches proches de la construction. La dynamique s'est toutefois considérablement ralentie dans l'industrie horlogère, où la situation est désormais jugée pratiquement normale par les entreprises interrogées. Le taux d'utilisation est resté faible, voire très faible, dans le textile et dans l'industrie alimentaire. Les interlocuteurs ont considéré les stocks de produits finis comme légèrement excédentaires, en particulier dans le textile et l'industrie des machines.

L'utilisation des capacités techniques est restée élevée dans la construction, et dans le génie civil encore plus que dans le bâtiment. La majorité des entreprises interrogées se sont déclarées très satisfaites à cet égard, les carnets de commandes étant souvent remplis jusqu'à la fin de l'année. Cette situation permet à certaines d'entre elles d'être sélectives dans la soumission d'offres et l'acceptation de commandes.

Dans le secteur des services, le taux d'utilisation de l'infrastructure a été considéré comme normal dans l'ensemble. Il était de nouveau plutôt élevé dans les entreprises du secteur des technologies de l'information, les bureaux d'architectes et les prestataires de services relatifs aux bâtiments. Il est en revanche resté faible dans les hôtels et les restaurants, même si l'hôtellerie a profité d'un tourisme d'affaires dynamique dans les villes. La tendance qui consiste à privilégier les catégories d'hôtels inférieures pour des raisons de coûts s'est néanmoins confirmée.

## 3 Demande de main-d'œuvre

Comme au trimestre précédent, la demande de main-d'œuvre n'a pratiquement pas évolué dans l'ensemble. Dans l'industrie manufacturière, les entreprises interrogées ont de nouveau jugé le niveau de leurs effectifs légèrement trop élevé. Les entrepreneurs continuent de mener une politique du personnel prudente, de renoncer souvent à repourvoir les places devenues vacantes suite aux départs naturels et de couvrir les éventuelles hausses de la demande par du personnel temporaire ou des heures supplémentaires. La tendance à une augmentation des candidatures spontanées émanant des pays d'Europe du Sud s'est poursuivie, notamment dans les régions frontalières.

Dans la construction, les entreprises ont globalement considéré le niveau des effectifs comme adéquat, alors qu'elles signalaient encore un sous-effectif au trimestre précédent. La main-d'œuvre qualifiée reste toutefois très recherchée. Les entreprises du génie civil ont plus de facilités à trouver du personnel que celles du bâtiment.

Dans le secteur des services aussi, le niveau des effectifs s'est révélé adéquat dans l'ensemble. Les bureaux d'architectes et d'ingénieurs et les sociétés d'audit ont fait état de besoins de recrutement plutôt élevés. Certaines banques sont en quête de spécialistes. L'hôtellerie et la restauration ont de nouveau enregistré un sureffectif.

Dans l'ensemble, les entreprises interrogées ont estimé que le recrutement a nécessité grosso modo autant d'efforts et de temps qu'à l'accoutumée. De nombreuses branches ne parviennent à trouver le personnel recherché qu'à l'étranger. La raréfaction de la main-d'œuvre disponible est restée problématique dans la fabrication et la transformation de matières plastiques, mais aussi dans certaines entreprises pharmaceutiques. Quelques entreprises de l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux ont également éprouvé des difficultés à trouver du personnel spécialisé. Pour les assurances, les transporteurs et l'hôtellerie, le recrutement s'est avéré plutôt plus aisé que d'habitude.

## 4 Prix, marges et situation bénéficiaire

Les marges ont été jugées plus faibles qu'à l'accoutumée dans tous les secteurs de l'économie. L'atténuation, observée depuis plusieurs trimestres, de ce problème ne s'est donc pas poursuivie, et les entreprises sont toujours contraintes d'optimiser les coûts et d'innover. Parallèlement, les efforts déployés jusqu'ici portent manifestement leurs fruits.

Les entretiens menés ont de nouveau largement confirmé que le cours plancher pour l'euro a apporté à de nombreuses entreprises une sécurité bienvenue en matière de planification ou leur a même permis d'éviter une cessation d'activité. Quelques interlocuteurs ont souligné la gravité des conséquences qu'une nouvelle appréciation du franc aurait sur leur entreprise ou dans leur branche.

L'industrie manufacturière a encore fortement souffert de la pression sur les marges bénéficiaires. Si toutes les branches sont concernées, le phénomène reste particulièrement marqué dans le textile, mais aussi dans l'industrie de transformation du bois et des matières plastiques et dans l'industrie des machines. En moyenne, les entreprises prévoient des prix d'achat stables pour les prochains mois, mais elles devront faire de nouvelles concessions au niveau des prix de vente en francs. Pour nombre d'entre elles, l'évolution du cours du dollar des Etats-Unis s'est par contre traduite par une amélioration des marges.

Dans la construction, les marges ont été inférieures à leur moyenne dans le second œuvre et dans le bâtiment, mais ont été presque normales dans le génie civil. Comme les prix d'achat tendent à se stabiliser et que de nouvelles baisses sont attendues dans les prix de la construction, les marges devraient continuer de subir des pressions.

Dans le secteur des services, la situation est restée inchangée. Les entreprises de l'hôtellerie et de la restauration, tout comme le commerce de gros, ont de nouveau été confrontés à des marges inhabituellement faibles. Les représentants du secteur financier et des entreprises de transport et de logistique ont eux aussi jugé défavorable leur situation en matière de marges. Dans l'ensemble, les entreprises du secteur des services interrogées tablent sur des prix d'achat et de vente stables.

## 5 Perspectives

Les interlocuteurs font pratiquement état des mêmes incertitudes concernant l'avenir qu'au deuxième trimestre 2012. En ce qui concerne les risques présents à l'échelle internationale, ils citent toujours le plus souvent les aléas de la crise de la dette souveraine en Europe. Ils manifestent un grand scepticisme quant à l'évolution ultérieure de la situation dans les pays d'Europe du Sud. Le ralentissement de la conjoncture en Europe du Nord et dans d'autres parties du monde contribue également à l'incertitude.

Les entreprises demeurent réservées dans leurs plans d'embauche et plutôt prudentes dans leurs investissements en Suisse. En dépit des dangers potentiels, les chiffres d'affaires attendus pour les prochains mois sont modérément positifs dans tous les secteurs, comme c'était déjà le cas au trimestre précédent.

Les représentants de toutes les branches de l'industrie manufacturière, à l'exception du textile et de quelques entreprises de la métallurgie et de l'industrie des machines, envisagent une croissance minimale des chiffres d'affaires pour les six prochains mois. Dans l'industrie horlogère et ses fournisseurs, les perspectives se sont quelque peu assombries.

Dans la construction, les chiffres d'affaires et l'utilisation des capacités de production, en données corrigées des variations saisonnières, devraient s'accroître légèrement au cours des prochains mois. Les carnets de commandes sont parfois déjà bien, voire très bien remplis jusqu'à l'année prochaine. De nombreuses entreprises ne s'attendent pas à un ralentissement notable pour 2013, même si l'acceptation de l'initiative sur les résidences secondaires a suscité des incertitudes quant à l'évolution à moyen terme de la construction dans les régions touristiques. Aucune impulsion supplémentaire n'est en revanche escomptée en termes d'emploi.

Comme au trimestre précédent, les entreprises du secteur des services tablent dans l'ensemble sur une évolution modérément positive des affaires pour les six prochains mois. Toutes les branches escomptent des chiffres d'affaires stables ou en légère hausse. Le taux d'utilisation des capacités de production et les effectifs devraient se maintenir à leur niveau actuel. Aussi bien les entreprises de gestion et d'entretien des bâtiments que les agences de voyage et de placement de personnel se montrent relativement optimistes pour ce qui est de l'évolution de leurs chiffres d'affaires. Les détaillants et les entreprises de transport de personnes et de marchandises sont également plus confiants dans l'avenir qu'ils ne l'étaient quelques mois plus tôt.

La persistance de fortes incertitudes concernant l'évolution conjoncturelle se reflète dans les plans d'investissement. Les représentants des trois secteurs prévoient ainsi un léger recul des investissements en biens d'équipement pour les douze prochains mois par rapport aux douze mois précédents. Quelques entreprises font néanmoins des investissements substantiels afin d'améliorer encore leur productivité sur la place économique suisse. S'agissant des investissements prévus dans la construction industrielle et artisanale, une stagnation au niveau actuel se dessine dans tous les secteurs.

**Editeur**

Banque nationale suisse  
Affaires économiques  
Börsenstrasse 15  
Case postale  
8022 Zurich

**Droits d'auteur/Copyright** ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales. Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer lui-même, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

**Limitation de la responsabilité**

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La clause de non-responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2012

**Conception**

Weiersmüller Bosshard Grüniger WBG, Zurich

**Composition et impression**

Neidhart + Schön AG, Zurich

**Version imprimée**

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:  
Banque nationale suisse, Bibliothèque, Case postale, CH-8022 Zurich  
Téléphone: +41 (0)44 631 32 84; fax: +41 (0)44 631 81 14  
E-mail: library@snb.ch

**Langues**

La version imprimée du bulletin trimestriel paraît en langues française (ISSN 1423-3797) et allemande (ISSN 1423-3789).

**Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en**

français:  
www.snb.ch, Publications, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)  
allemand:  
www.snb.ch, Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)  
anglais:  
www.snb.ch, Publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)

**Internet**

www.snb.ch